

CILSS

COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE
CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL



PERMANENT INTERSTATE COMMITTEE FOR
DROUGHT CONTROL IN THE SAHEL

SECRETARIAT EXECUTIF



Burkina Faso



Cap-Vert



Gambie



Guinée Bissau



Mali



Mauritanie



Niger



Sénégal



Tchad

PROJET DIAGNOSTIC PERMANENT **PERMANENT DIAGNOSIS PROJECT**

SUIVI DE CAMPAGNE
ET PREVISION DES RECOLTES

SITUATION DE LA CAMPAGNE AGRO-PASTORALE 1987-1988
ET ETAT DES CULTURES DANS LES ETATS-MEMBRES

RAPPORT N° 2

JUILLET 1987

D22/87 - ECA/NID

SUIVI DE CAMPAGNE
ET PREVISION DES RECOLTES

SITUATION DE LA CAMPAGNE AGRO-PASTORALE 1987-1988
ET ETAT DES CULTURES DANS LES ETATS-MEMBRES

RAPPORT N° 2

JUILLET 1987

D22/87 - ECA/NID

AVERTISSEMENT

La campagne agro-pastorale 1987-1988 dans les Etats-Membres du CILSS fera l'objet comme par le passé d'un suivi qui se traduira par des rapports mensuels.

Ceux-ci se proposent à chaque fois pour autant que les informations disponibles le permettent, de faire le point sur l'évolution des indicateurs jugés pertinents en ce qui concerne les perspectives de récolte et la situation alimentaire. De ce fait, les principaux points suivants y seront abordés :

- 1 Evénements météorologiques observés
- 2 Conséquences sur la pluviométrie et l'hydrologie
- 3 Evolution de la campagne agro-pastorale
 - 3.1 Etats d'exécution des travaux agricoles
 - 3.2 Développement des cultures et des pâturages
 - 3.3 Situation phytosanitaire.
- 4 Point sur la situation alimentaire et la commercialisation.
- 5 Conclusions et perspectives

Ils essayeront de présenter d'abord la situation générale au niveau régional en respectant scrupuleusement le schéma ci-dessus, et ensuite au niveau de chacun des Etats-Membres en faisant ressortir les événements importants et surtout leurs effets par rapport aux objectifs poursuivis dans le cadre de ce suivi de campagne.

Il importe de rappeler que ce travail est effectué depuis la campagne 1985-1986 dans le cadre des activités du PROJET DIAGNOSTIC PERMANENT. Il est basé sur l'exploitation des informations envoyées par télex par le Centre AGRHYMET au Secrétariat Exécutif du CILSS, mais également de celles collectées auprès des services nationaux, des projets spécifiques et des ONG lors des missions effectuées dans les Etats-membres.

Malheureusement, certaines contraintes inhérentes aux délais de transmission et de collecte font que les informations disponibles au moment de l'élaboration des rapports ne dépassent guère la première décade du mois concerné. En conséquence, chaque rapport couvrira cette décade et les deux dernières du mois précédent.

Comme à l'accoutumée, le dernier rapport prévu vers mi-Novembre s'attachera à faire un premier bilan de la campagne agro-pastorale 1987-1988 en présentant les prévisions de récolte et les bilans céréaliers qui en résultent.

I. POINT SUR LA SITUATION AU NIVEAU REGIONAL.

I.1. Evènements météorologiques observés pendant la période.

Des vents Nord-Ouest ont été notés en altitude à l'Ouest du Sahel. A l'Est les activités de l'anticyclone de Lybie se sont poursuivies de façon faible à la 3ème décade de Juin suivies d'un creusement de la dépression Saharienne occasionnant une remontée de l'air humide sur l'ensemble des Etats-membres. L'épaisseur de la mousson a varié bien souvent entre 900 m et 1.500 m, le niveau minimum ayant été observé surtout à la 2ème décade de Juin.

Le FIT (1) a évolué quasi régulièrement vers la descente à l'Ouest du Sahel et vers la montée à l'Est. Comparativement à sa position moyenne de la période, elle se situe plus au Sud sur l'ensemble du Sahel autour d'un axe Nouakchott-Sud Tidjikja-Kidal (MAURITANIE) - Agadez-Nord N'guigmi (NIGER) - Centre Nord TCHAD.

En général, les nuages à sommet froid (2) ont été très peu nombreux et presque aucun n'a été observé à la 3ème décade de Juin au Nord d'une ligne passant par Kaolack (SENEGAL) - Kiffa (MAURITANIE) - Nema-Hombori (MALI) - Niamey - Maradi (NIGER) - Sud Abéché (TCHAD).

Les positions respectives du Front Thermique (3) révèlent une évolution spatiale de la saison des pluies moins bonnes à l'Ouest et comparables à l'Est du Sahel à celle de l'année dernière à la même période.

I.2. Conséquences sur la pluviométrie et l'hydrologie.

Les pluies enregistrées pendant la période ont été bien souvent faibles à nulles. Cependant des hauteurs dépassant 20 mm ont été notées très localement dans des zones situées au Centre-Sud et au Sud du SENEGAL, à l'extrême Sud et au Sud-Est de la MAURITANIE, à l'Ouest et au Centre Sud du MALI, au Sud-Ouest et au Sud-Est du NIGER, au Sud et au Sud-Ouest du TCHAD, et au BURKINA sauf l'extrême Nord et le Sud-Est. L'isohyète cumulée 20 mm n'a pas évolué de façon très sensible au cours des décades considérées et se situait à la 1ère décade de Juillet suivant une ligne Sud Kaolack - Sud Linguère (SENEGAL) - Nord Maghama - Nord Bassiknou (MAURITANIE) - Sud Tombouctou - Sud Gao (MALI) - Nord Keita - Sud Zinder - Nord Gouré - Sud Mainé Soroa - Nord N'guigmi (NIGER) et très approximativement Nord Lac TCHAD - Abéché (TCHAD).

(1) Front Inter-Tropical.

(2) Ils génèrent des pluies dans 75 à 80 % des cas.

(3) Ce front matérialisé par l'isotherme 39°C permet d'apprécier de par sa position les répartition spatiales et même temporelles des précipitations du fait de l'influence exercée par l'humidité sur les températures radiatives de la surface terrestre (sols et végétaux).

Du point de vue hydrologique, la situation au niveau des principaux cours d'eau de la sous-région notamment le fleuve SENEGAL et le fleuve NIGER s'est améliorée à la 1ère décade de Juillet avec l'apparition des premières ondes de crues (respectivement 1er et 5 Juillet). Jusqu'alors les débits enregistrés à Bakel et Kolda pour le premier et à Niamey pour le second étaient comparables à ceux de l'année dernière à la même période alors que pour le fleuve Gambie à Kédougou, le Lac TCHAD le Gorouol à Koriziéna (1), le Sirba à Garbe Kourou (1) et le NIGER à Banankro, ils restaient légèrement supérieurs. Pour ces derniers les premières ondes de crues sont apparues aux 2ème et 3ème décades de Juin.

I.3. Evolution de la campagne agro-pastorale.

I.3.1. Etat d'exécution des travaux agricoles.

La préparation des sols en humide a démarré à la 2ème décade de Juin dans certaines localités (Sud-Ouest et Centre Sud MALI et Sud Est NIGER), s'est poursuivie dans d'autres (Centre Sud et localement Sud SENEGAL, ouest et Sud MALI, Centre et Sud BURKINA FASO et Sud Est NIGER) et s'achevait presque partout à la 1ère décade de Juillet. Les semis en humide ou à sec se sont généralisés partout devenant pendant la période considérée l'activité prioritaire. Toutefois l'absence ou l'insuffisance des pluies a pu occasionner un retard dans les travaux de champ notamment dans la zone Centre Sud du SENEGAL (vers Kaolack), dans la partie Ouest de la GAMBIE (Banjul et Yundum) et un peu partout dans les zones agricoles du NIGER. La situation était de plus en plus inquiétante à la 1ère décade de juillet au Sud d'une ligne Nord Bakel (SENEGAL) - Selibaby - Djiguéni - Bassiknou (MAURITANIE).

I.3. Développement des cultures et des pâturages.

La situation est très variable en ce qui concerne le développement des cultures. Elle peut être jugée assez satisfaisante dans l'ensemble et meilleure à la campagne dernière en GAMBIE, en GUINEE-BISSAU, au BURKINA FASO sauf l'extrême Nord et le Sud Est, dans le Sud Est du SENEGAL. Elle reste par contre préoccupante au Nord de la zone agricole du MALI, presque partout au NIGER sauf localement dans le Sud et l'extrême Sud Est et vers le Centre du TCHAD. Des flétrissements ont d'ailleurs été observés dans ces zones sur des cultures généralement en début de végétation.

Les conditions de levée et de croissance du couvert herbacé sont demeurées bien souvent défavorables pendant la période. De ce fait, l'état des pâturages est jugé médiocre presque partout dans les zones pastorales notamment au Sud de la MAURITANIE (sauf quelques exceptions très localisées), dans la zone sylvo-pastorale (Ferlo) au SENEGAL, au Sud Ouest du MALI, et au Centre Nord du TCHAD. Toutefois les pâturages deviennent abondants au Sud du SENEGAL, en GAMBIE, au Sud du MALI et du BURKINA, en GUINEE-BISSAU, à l'extrême Sud-Ouest du NIGER et au Sud du TCHAD.

(1) Affluents rive droite du Fleuve Niger en amont de Niamey.

I.3.3. Situation phytosanitaire

Elle reste dominée presque partout à travers le Sahel par les risques d'infestation par les acridiens. Des éclosions d'oeufs (essentiellement *Oedalus Sénégalensis*) déposés la campagne dernière (généralement dans les zones lors des cultures) sont signalées çà et là. Les densités révélées par les prospections effectuées dans la plupart des Etats demeurent peu inquiétantes sauf dans certaines zones très localisées en GUINEE-BISSAU, au BURKINA FASO, au SENEGAL et au MALI. Toutefois des mesures préventives axées sur la sensibilisation, la formation des agents et des paysans, et la mise en place des produits et du matériel ont été signalés presque partout. D'autres déprédateurs ont été signalés parmi lesquels les chenilles défoliatrices et surtout les oiseaux granivores et les rongeurs notamment au Nord du SENEGAL, au Sud et à l'extrême Est du NIGER, à l'Est de N'Djaména au TCHAD.

I.4. Point sur la situation alimentaire et la commercialisation.

La situation alimentaire telle qu'elle a été relatée dans le précédent rapport n'a pas connu une évolution notable. Elle reste toujours caractérisée par l'abondance sur la plupart des marchés des céréales issus des récoltes de la campagne passée. Paradoxalement les prix sont demeurés quelque peu stables tout au long de la période considérée et par rapport à la période couverte par le précédent rapport et ce, malgré les méventes. La commercialisation est terminée presque partout. Les quantités collectées par les Offices céréaliers sont généralement inférieures à celles des deux campagnes précédentes (1). Les stocks existants à leur niveau n'ont été que très peu mobilisés eu égard à la situation défavorable de la demande qui prévaut dans la plupart des Etats.

I.5. Conclusions et perspectives

La période couverte par le présent rapport a été caractérisée par des pluies insignifiantes et mal réparties le plus souvent dans le temps.

La saison des pluies semble donc s'installer très timidement sur la région Sahélienne. Elle se caractérise pour le moment par une certaine hétérogénéité dans l'espace. Ainsi si elle est jugée dans l'ensemble satisfaisante en GAMBIE et en GUINEE-BISSAU, elle reste encore très irrégulière dans le Sud et le Sud-Est du SENEGAL, sur la majeure partie du BURKINA FASO et du MALI, et au Sud du TCHAD. Dans la moitié Nord du SENEGAL, en MAURITANIE et dans la plus grande partie des zones agricoles du NIGER elle accuse un retard qui a occasionné l'exécution des travaux champêtres à sec dans beaucoup de zones.

(1) Les résultats partiels seront fournis pour certains Etats dans le présent rapport et un bilan détaillé sera présenté ultérieurement.

La situation semblait se rétablir au SENEGAL et en MAURITANIE suite aux pluies importantes et généralisées tombées vers la fin de la 2ème décade de Juillet. Par contre, elle persiste au NIGER et au TCHAD et une période de sécheresse s'est également installée depuis fin Juin-début Juillet dans certaines localités du MALI (Mopti) et depuis mi-Juillet sur la majeure partie du BURKINA FASO. Des flétrissements ont été observés sur jeunes pousses en début de végétation et de nombreux ressemis ont été signalés. Dans l'ensemble, le développement des cultures demeurent peu satisfaisant et en retard par rapport à l'année dernière.

En conséquence, il est d'une impérieuse nécessité que la saison des pluies se prolonge au moins jusqu'à fin Octobre afin que les différentes espèces cultivées puissent boucler leur cycle normalement.

Par ailleurs si la situation pluviométrique et le développement des pâturages (aliments potentiels) s'améliorent, de nouvelles et importantes éclosions d'oeufs d'acridiens peuvent survenir avec des risques accrues d'infestation sur l'ensemble du Sahel. Des menaces d'invasion de criquets pèlerins (déjà signalés au TCHAD) en provenance d'Ethiopie et du Soudan pèsent également sur la sous-région.

I. POINT DE LA SITUATION PAR ETAT-MEMBRE.

II.1. BURKINA FASO.

L'ensemble du pays a connu pendant la période considérée des perturbations pluvio-orageuses qui ont donné lieu à des précipitations souvent éparées. Des pluies généralisées ont été observées en moyenne 2 jours par décade. les hauteurs d'eau enregistrées étaient peu importantes aux 2 dernières décades de Juin dépassant toutefois 20 mm à Ouahigouya (30-24), Fada N'Gourma (25-33), Bobo-Dioulasso (46-37), Boromo (39-46). Elles devaient s'améliorer à la 1ère décade de Juillet se situant entre 50 et 100 mm notamment à Ouagadougou (52), dédougou (64), Saria (67), Fada N'Gourma (58) et Gaoua (85). le cumul pluviométrique saisonnier à cette décade reste malgré tout déficitaire partout sauf à Ouagadougou (+10.0) et Koudougou (+ 57.4) par rapport à la normale et l'est encore plus par rapport à l'année dernière sauf à Pô (+ 47.3), Fada N'Gourma (+44.2) et Koudougou (+ 10.1).

La préparation des sols est terminée presque partout. les semis sont très avancés et les estimations de visu font état de 95 à 100 % dans la Tapoa et 40 à 60 % dans le Passoré. Ils sont achevés dans le Sud et le Sud Est. De nombreux ressemis ont été observés dans les provinces du Soum et du Zoundwéogo à cause des dégâts causés sur les jeunes pousses par les vents de sable dans le premier cas et les chenilles dans le second.

A la fin de la période considérée, les cultures semées sous premières pluie dans le Sud et le Sud Est étaient au stade de la montaison et/ou du tallage alors que celles semées à sec commençaient à lever dans le Centre et le Nord sauf dans les zones où il y a eu de nombreux ressemis. Les conditions sont favorables au développement des cultures par endroit (Gaoua, Pô, Fada N'Gourma, Saria, Dédougou, Koudougou et Ouagadougou). Elles restent préoccupantes à Dori et Ouahigouya.

Le développement des pâturages est globalement satisfaisant et le couvert herbacé est relativement abondant dans la moitié Sud du pays. La transhumance se poursuit dans le Nord où l'alimentation des animaux est assurée en grande partie par les sous-produits agricoles des cultures de contre-saison et les fourrages. Les points d'eau se font rares dans le Nord-Est.

L'état phytosanitaire reste dominé par les infestations de sauteriaux et de chenilles. S'agissant des premiers, des dégâts causés sur les jeunes plants ont été signalés dans les régions de Bogandé, Ouahigouya, Tenkodogo et Kaya. Les densités notées n'ont justifié le traitement que de 15 % des superficies considérées. Quant aux chenilles, elles ont causé des dommages importants dans plusieurs localités de l'Est (Bogandé), du Centre (Manga), du Centre-Est (Koupela), du Centre-Ouest et dans la province du Sourou (Tougan). Un traitement systématique a été effectué sur quelques 7.373 hectares attaqués.

La situation alimentaire peut être jugée globalement satisfaisante. Il existe néanmoins des zones déficitaires chroniques dans le Nord (Sahel) notamment dans les provinces du Bam et surtout du Yatenga, du Séno et du Soum où les déficits étaient estimés vers fin Juillet respectivement à 26.000 T, 21.000 T et 19.000 T alors que les stocks disponibles atteignaient respectivement 8.680 T (dont 3.640 T attendues), 6.760 T (dont 4.000 T attendues) et 700 T (1)

La campagne de commercialisation (collecte intensive et collecte ordinaire) a donné les résultats définitifs suivants : 21.145 T de Mil - Sorgho - Maïs dont 11.655 T de Sorgho blanc, 593 T de Maïs Local et 8.897 T de Mil Local. Au niveau de l'OFNACER (2) la situation globale des stocks atteint 75.911 T se décomposant en 30.695 T. pour le stock de stabilisation des ventes et 45.216 T pour le stock de sécurité.

(1) Ces données ont été établies par une mission de la commission nationale de lutte contre les effets de la sécheresse, effectuée du 24 au 27 JUIN 1987.

(2) Office National des Céréales.

II.2. CAP VERT

A la période considérée, la saison n'a pas encore démarré dans ce pays. Les travaux de préparation des champs (nettoyage et confection de diguettes) commencé vers la fin de la période précédente dans certaines îles (Santiago et Fogo) se sont poursuivis en se généralisant aux autres îles. les premières pluies sont attendues normalement vers fin Juillet-début Août.

II.3. GAMBIE

La saison des pluies s'est installée de façon satisfaisante dans ce pays. Des pluies ont été observées tout au long de la période donnant des hauteurs décadaires dépassant très souvent 20 mm et atteignant parfois des niveaux exceptionnels comme ce fut le cas à la 2ème décade de Juin et à la 1ère de juillet à Sapu (98 - 108) et Georgetown (58 - 74). Cependant la répartition temporelle reste quelque peu défectueuse avec des pluies généralisées en moyenne 2 à 3 jours par décade.

Le cumul pluviométrique de la saison à la 1ère décade de Juillet reste déficitaire à l'Ouest et excédentaire au Centre et à l'Est et de façon très remarquable dans cette dernière zone avec à Sapu (+ 89 %) et Georgetown (+ 60 %) par rapport à la normale inter-annuelle. ce cumul est partout excédentaire par rapport à l'année dernière à la même décade et serait approximativement équivalent à la 3ème décade de Juillet. Cette comparaison traduit que la présente saison est en avance de 2 décades sur celle qui l'a précédée.

Les travaux de préparation des champs pour les cultures hivernales sont terminés presque partout. Les semis tardifs et les quelques ressemis effectués dans l'Ouest (localités de Banjul et Yundum) sont en voie d'achèvement.

L'Etat végétatif des cultures est en général assez satisfaisant du fait des bonnes conditions hydriques dont celles-ci bénéficient. Dans le Sud en général et particulièrement dans le Sud-Est, elles sont au stade de la montaison et du tallage alors que dans certaines zones du Nord et de l'Ouest, elles sont encore à la levée.

Le développement des pâturages s'effectue dans des conditions plus favorables que la campagne passée et le couvert herbacé est abondant partout. L'alimentation en eau des populations et du cheptel ne pose en général aucun problème.

La situation phytosanitaire reste préoccupante avec d'importantes éclosions d'oeufs de sauteriaux signalées un peu partout à la faveur des pluies qui sont tombées. Les moyens de lutte (produits et matériel) disponibles ont été mis en place à temps et les opérations proprement dites auraient démarré dans certaines localités du Western Division.

La situation alimentaire décrite la période précédente a très peu évolué. Les produits sont disponibles en quantités suffisantes sur les marchés et les prix sont restés à peu près aux mêmes niveaux.

I.4. GUINEE-BISSAU

La saison des pluies s'est définitivement installée dans ce pays car des pluies significatives ont été observées presque partout pendant la période et plus précisément à partir de la fin de la 2ème décennie de Juin. Les cumuls décennaires dépassant 100 mm ont d'ailleurs été notés à cette décennie à Bafata (463), Bissora (108) et à la 3ème décennie de Juin à Bolama (108), Bebanda (101), Carboranque (180), Bafata (132). A la 1ère décennie de Juillet, le Nord du pays a été particulièrement bien arrosé avec à Bissau (109), Nhacra (173) et Mansôa (78).

Comparativement à l'année dernière, la saison peut être jugée meilleure dans les provinces du Nord et à l'Est et de façon très nette à certains endroits, équivalente dans le Sud et quelque peu moins bonne dans l'Est malgré une répartition satisfaisante dans l'ensemble.

Les travaux des champs (notamment semis) ont connu un certain retard dû à la mise en place tardive des facteurs de production. Ils sont toutefois achevés dans la presque totalité des régions Sud et se poursuivent encore dans certaines zones des provinces du Nord.

Les conditions hydriques sont partout favorables au développement des cultures. De ce fait, l'état végétatif de celles-ci est normal dans l'ensemble. Elles sont à un stade assez avancé (tallage - montaison) dans le Sud notamment à Bafata, Gabu alors que dans le Nord plus précisément vers Mansôa c'est encore la levée pour certaines cultures semées tardivement.

Le développement du couvert herbacé qui était quelque peu en retard la période précédente par rapport à l'année dernière, est à la 1ère décennie de Juillet à peu près normal. Les pâturages abondent partout.

La situation phytosanitaire ne manque pas d'inquiéter du fait des éclosions d'oeufs de sauteriaux favorisées par la situation pluviométrique, et surtout du développement accéléré de leurs larves. Les régions Nord et Est semblent les plus touchées avec des densités observées de 50 à 60 individus/m² à Cape sur 15 Ha, de 15 individus/m² à Camasabai sur 3 Ha, et de 60 à 70 individus/m² à Gamamudu. Les prospections se poursuivaient encore dans ces zones où le traitement envisagé était retardé par un manque de carburant pour la mise en place des moyens (produits et matériel de traitement).

La situation alimentaire décrite la période précédente n'a évolué que par la rareté de plus en plus accrue des céréales traditionnelles (Sorgho, Maïs) sur les marchés. Seul le riz (importé ou local) y existe en quantités suffisantes. Les prix relevés sur les marchés de Bissau atteignaient 400 Pesos/kg (1) pour le riz, 1.000 Pesos/kg pour le haricot blanc, 1.000 Pesos/kg pour le Maïs et 250 Pesos/kg pour le Niébé. En ce qui concerne les aides alimentaires (tout confondu), les quantités commercialisées sont estimées à 8.000 T, les distributions gratuites à 1.600 T et les promesses attendues à 9.000 T environs (2)

II.5. MALI

La saison des pluies qui semblait s'installer définitivement sur l'ensemble du pays, a connu pendant la période considérée une situation très peu satisfaisante notamment dans les zones agricoles du Nord où les pluviométries enregistrées ont été bien souvent faibles à nulles. Seules les zones agricoles de l'Ouest, du Sud et localement de l'Est et du Centre Sud du pays ont reçu des hauteurs décadaires significatives dépassant généralement 20 mm à la 2ème décade de Juin et à la 1ère de Juillet avec à Kita (36 - 53), Bamako-ville (84-61), Kéniéba (20-60), N'Tarla (30-64) San (87-26), Koutiala (62-42), Sikasso (77-28).

Une période de sécheresse s'est installée depuis le début de la 2ème décade de Juin presque partout en étant très marquée surtout dans certaines localités du Centre Nord et de l'Est. De ce fait, la pluviométrie cumulée est déficitaire de plus de 50 mm par rapport à la moyenne inter-annuelle pendant toute la période considérée dans des zones centrées sur Bougouni et Mopti, depuis la 3ème décade de Juin dans la région de Katibougou et à la 1ère de Juillet autour de Bamako et Sotuba.

La préparation des sols en humide s'est poursuivie pour se terminer à la 1ère décade de Juillet. A cette époque, les semis en humide étaient achevés dans les zones agricoles autour de Kayes, Nioro du Sahel, Katibougou et N'Tarla et débutaient dans les régions de Tombouctou, Hombori, Mopti et Menaka. Le retard et l'insuffisance des pluies ont pu retarder les travaux des champs dans ces dernières localités.

Les conditions hydriques restent très défavorables au développement des cultures dans les zones agricoles du Nord contrairement au Sud où celles-ci se trouvent à un stade de développement très avancé (tallage) dans la zone limitée par Sikasso et Koutiala et à un degré moindre vers Nioro du Sahel et Sud Mopti.

(1) 1Franc CFA = 2,152 Pesos

(2) Ces informations émanent du Ministère du Commerce et du Tourisme.

Le développement des pâturages semble favorable par rapport à l'année dernière au Centre (Ségou, Mopti, Kogoni et Est Mahina) et encore plus au Sud. L'état général du couvert herbacé est médiocre vers Nara et Gao alors qu'il peut être jugé bon vers le Sud Ouest du pays. Les points d'eau sont de plus en plus rares dans les régions de Kayes et Koulikoro rendant les conditions d'abreuvement des troupeaux assez difficiles.

La situation phytosanitaire est caractérisée par d'importantes éclosions surtout d'*Oedalus senegalensis* avec des stades de développement larvaires et des densités variables selon les zones. Les prospections effectuées à la 3ème décennie de Juin dans les zones jugées à "haut risque" révèlent la présence de larves de 1er à 4ème stade à des densités généralement faibles sauf localement dans le triangle Djily - Alasso - Djadjébougou - Boula dans la zone de Mourdiah - Nara (20 - 30 individus/m²). Les moyens de lutte existent en quantités suffisantes pour des opérations au sol et même aériennes mais des problèmes de ventilation se posent parfois (cas de Ballé dans zone O.D.I.K).

La situation alimentaire devient quelque peu critique dans certaines localités des régions de Mopti (cercles de Gao, Ansongo et Kidal) où les réserves alimentaires familiales commencent à s'épuiser (1). Les prix ont légèrement évolué à la hausse surtout dans les cercles de Tombouctou et Bourem où le petit Mil était vendu respectivement 110 et 100 F CFA le kg. Les résultats partiels de la campagne de commercialisation font état de 8.153,341 T de Mil - Sorgho - Maïs et 62.665,619 T de riz paddy collectées soit respectivement 19 % et 63 % par rapport à la campagne dernière (1).

II.6. MAURITANIE

Les pluies enregistrées pendant la période considérée ont été bien souvent faibles et caractérisées par une mauvaise répartition spatio-temporelle. Des cumuls décennaires dépassant 20 mm ont été notés seulement à quelques endroits comme Maghama (55) à la 2ème décennie de Juin, à Nema (53) à la 3ème décennie de Juin et à Djiguéni (36 - 38) à cette même décennie et à la 1ère de juillet. En conséquence l'écart pluviométrique par rapport à la normale est partout déficitaire et est excédentaire de façon significative par rapport à l'année dernière seulement à Djiguéni (+53) Timbédra (+38), Bassiknou (+52), Néma (+41), Maghama (+81) et Kaédi (+ 63). Il s'agit là pour la plupart des zones qui ont reçu les pluies "parasites" de fin Mai - début Juin.

Des semis en humide ont débuté à la 3ème décennie de Juin dans les bas-fonds au Gorgol (départements de Sélibaby et de Ould Yengé) et se poursuivaient encore à la 1ère décennie de Juillet.

(1) Ces informations ont été fournies par le rapport périodique au 22/6/87 de la Commission de Suivi de la Campagne de Commercialisation.

Les conditions hydriques sont presque partout défavorables au développement des cultures notamment pour les semis effectués précocement à la faveur des pluies tombées début Juin. Toutefois dans les zones où ces pluies ont pu continuer notamment à Amourj, Adel Bagrou, Djiguéni, Bousteila et Bassiknou, la levée a pu s'effectuer dans de bonnes conditions mais les perspectives restent mauvaises et des ressemis sont prévisibles dans la plupart de ces zones.

L'état des pâturages est encore médiocre presque partout à l'exception de quelques poches très localisées et très discontinues situées dans la zone frontalière avec le MALI.

La situation acridienne n'inspire aucune inquiétude même dans les zones de semis où une bonne levée a été observée. Cependant les probabilités d'éclosions restent particulièrement fortes au Sud du 16ème parallèle. La campagne de lutte a été préparée depuis Novembre 86 à la suite de l'évaluation de la situation l'année dernière. Elle a porté sur la formation des agents, la mise en place des produits et du matériel et l'envoi du personnel sur le terrain pour suivre l'évolution de la situation.

La situation alimentaire reste satisfaisante dans l'ensemble. Ainsi sur les 3.000 T de céréales mises sur les marchés par le C.S.A.(1) à la suite de la campagne de collecte 1985-1986, seulement 75 T ont pu être vendues à 24 UM (2) le kg. Les prix seraient en général à la baisse variant de 17 à 20 UM le kg sur les marchés ruraux et à la hausse sur les marchés urbains où ils atteindraient 25 à 37.5 UM le kg notamment à Nouakchott, Nouadhibou et Zouérate. Les résultats quasi-définitifs de la campagne de commercialisation 1986-1987 font état de 5.288 T de céréales collectées par le CSA contre 3.019 T la campagne passée au même prix de 21 UM le kg, composées à 98 % de Sorgho et à 2 % de petit-Mil. Environs 10 à 12 T de Maïs ont été collectées à R'kiz contre 2 T la campagne passée.

II.7. NIGER

La saison des pluies ne semble pas encore s'être définitivement installée pendant la période considérée et accuserait un retard estimé à 2 - 3 semaines par rapport à l'année dernière. La situation pluviométrique assez favorable eu égard aux pluies précoces de début Juin observée dans certaines localités (cf. rapport précédent) n'a pas connu une suite heureuse. Les cumuls décennaires notés dans les zones arrosées restent le plus souvent proches de 20 mm : Gaya (28) à la 2ème décennie de Juin ; Tillabery (27) et Magaria (21) à la 3ème décennie ; Tera (24), Torodi (22) Niamey aéro (25), Maradi (28), Gouré (21), Dioundiou (28) Chikal (21), Aguié (27) à la 1ère décennie de Juillet.

(1) Commissariat à la Sécurité Alimentaire.

(2) 1UM = 4,2 FCFA

De ce fait, les cumuls saisonniers restent déficitaires par rapport à la normale et par rapport à l'année dernière presque partout à l'exception de certaines localités situées à l'Est (Goudoumaria, Tesker, Magaria), au Centre (Aguié, Bouza, Madoua, Abalak) et à l'Ouest (Loga, Margou) du pays. A la 1ère décade de Juillet, ce déficit dépassait 50 mm dans la région centrée sur Zinder et dans celle couvrant Tillabéry, Niamey, Gaya et Birni N'Konni.

Les travaux agricoles ont connu un grand retard presque partout du fait de l'insuffisance et du retard des pluies. Pour ces mêmes raisons, beaucoup de semis ont été faits à sec, et à fin Juin certaines zones n'avaient pas été semées notamment le Nord du département de Niamey (Filingué - Ouallam - Tillabéry - Tera), le Nord de l'arrondissement de Tahoua. Des ressemis sont également signalés un peu partout particulièrement dans les zones où des semis précoces en humide ont été effectués à la suite des pluies de début Juin (cf. rapport précédent).

Les conditions hydriques sont généralement inquiétantes pour le développement des cultures sauf localement au Sud d'une ligne passant par Torodi, Say et Dosso ainsi que vers Loga, Madaoua, Maradi, Aguié, Magaria et Gouré. Dans le meilleur des cas, les premiers semis sont au stade tallage dans les quelques exceptions citées ci-dessus et les sarclages auraient commencé.

Le développement des pâturages connaît le même retard comme pour les cultures à cause de conditions défavorables pour la levée et la croissance du couvert herbacé notamment à Tahoua, Abalak et N'Guigmi.

La situation phytosanitaire est marquée par des éclosions d'oeufs de sauteriaux dans presque toutes les zones agricoles du pays. Des larves à des stades de développement différents (1er à 4è stade) sont signalées partout avec des attaques de gravité variable selon des départements. Les densités observées atteignent 50 individus/m² dans le département de Maradi qui est le plus touché. Les moyens de lutte ont été mis en place et les brigades villageoises sont déjà intervenues partout où cela était nécessaire. Des attaques de rongeurs sont également rapportées dans le département de Tahoua et l'arrondissement de Mayahi. Des chenilles défoliatrices ont endommagé de jeunes pousses dans la région de Makaloudji alors que des oiseaux granivores s'attaquent au riz à maturité à Tillabéry.

La situation alimentaire reste assez bonne dans l'ensemble. Les produits sont mis sur les marchés en quantités suffisantes. Les prix ne sont pas très élevés et sont très variables d'une région à l'autre. Les prix extrêmes en F CFA relevés varient pour le Mil de 47 à 65 à Niamey, de 56 à 63 à Dosso, de 43 à 83 à Tahoua, de 27 à 45 à Maradi; pour le Sorgho de 35 à 70 à Niamey, de 41 à 65 à Dosso, de 40 à 82 à Tahoua, de 16 à 45 à Maradi; pour le Maïs de 49 à 70 à Niamey, de 50 à 60 à Dosso, de 55 à 85 à Tahoua et de 38 à 60 à Maradi.

II.8. SENEGAL

La pluviométrie est restée très insignifiante tout au long de la période dans les zones Nord et Centre à l'exception de Nioro du Rip où des hauteurs d'eau décadaires supérieures à 20 mm ont été enregistrées (respectivement 29, 24 et 62 mm). Dans les zones Sud et Sud-Est où la saison des pluies avait démarré de façon satisfaisante la période précédente, les cumuls décadaires enregistrés lors des 2 dernières décades de Juin ont été bien souvent faibles et c'est à la 1ère décade de Juillet qu'ils ont atteint des niveaux meilleurs dépassant parfois 50 mm comme à Tambacounda (74), Kédougou (72) et Kolda (112) avec une bonne répartition spatio-temporelle.

Le cumul pluviométrique de la saison à la 1ère décade de Juillet est déficitaire par rapport à la normale presque partout dans le pays sauf à Nioro du Rip (+26 %) et Tambacounda (+12 %). Ce cumul par rapport à l'année dernière reste déficitaire dans le Nord et le Centre sauf Nioro du Rip (+112 %) et excédentaire dans le Sud et le Sud-Est à l'exception de Kédougou (-35 %).

La préparation légère des sols est achevée presque partout exception faite de la région de Dakar où elle se poursuivait encore à la 1ère décade de Juillet. Les labours se poursuivent dans les départements de Ziguinchor et de Bignona où les semis de Mil, Sorgho, Maïs et Riz pluvial sont très peu avancés. Les semis à sec se poursuivent encore pour le Mil presque partout dans la zone Nord et à certains endroits de la zone Centre. La récolte du Riz de contre-saison est en cours dans le département de Dagana.

Les conditions hydriques sont généralement favorables pour le développement des cultures dans les zones Sud et Sud-Est excepté le Département de Tambacounda et la région de Ziguinchor où de légers flétrissements sont signalés sur le Mil et le Maïs à certains endroits. Dans la zone Centre (sauf Nioro du Rip), la situation risque de devenir critique et des ressemis sont prévisibles si des pluies significatives ne sont pas observées à la 2ème décade de Juillet.

Les premiers semis à sec ou en humide selon les zones, sont au stade de levée-germination dans le Nord, de levée à formation de feuilles dans le Centre et de tallage dans le Centre Sud et le Sud.

Le développement du couvert herbacé bénéficie de conditions favorables autour de Matam. Toutefois l'état des pâturages restait encore médiocre pendant la période dans la zone sylvo-pastorale (Ferlo).

La situation phytosanitaire se caractérise par la présence de plusieurs espèces d'acridiens à différents stades de développement généralement dans les forêts et les jachères à des densités souvent faibles. Les cas inquiétants à signaler concernent la présence de sauteriaux sur 18 Ha de forêt dans la zone frontalière SENEGAL-GAMBIE à une densité de 20 à 25 individus/m² et à Taofekh Khayga (zone Diourbel) sur 9 Ha de Mil-jachère à une densité de 15 à 20 individus/m². Des éclosions ont été observées notamment 50 Ha de

jachère dans la zone de Louga. La présence de chenilles défoliatrices à Toubacouta et dans l'axe Nganda-Kafrine et de rats à Keur Momar Sarr a été rapportée mais sans grands dégâts. Les Comités de Lutte ont été sensibilisés pour une surveillance accrue des zones et pour des interventions éventuelles.

La situation alimentaire connaît une évolution satisfaisante dans l'ensemble du pays. Les marchés regorgent de céréales et les ventes effectuées par le C.S.A.(1) portent sur quelques 1.750 Tonnes (essentiellement du Mil) au 16/07/87. Les prix observés sont légèrement en hausse dans les régions du Centre (Diourbel, Fatick et Kaolack) et constants partout ailleurs par rapport à la période précédente. Le C.S.A. a collecté au total 3.370 Tonnes de céréales locales à la date du 16/07/87 à laquelle la campagne de commercialisation tirait à sa fin. A cette même date, le stock global était estimé à 13.037 Tonnes dont 11.387 T de Mil, 649 T de Maïs et 1.001 T de Sorgho.

II.9. TCHAD

Les pluies enregistrées pendant la période considérée ont été localisées et le plus souvent faibles et mal réparties dans le temps avec en moyenne 1 à 2 jours de pluies par décade. Les hauteurs décadaires observées n'excédaient que très rarement 20 mm aux 2ème décade de Juin et 1ère de Juillet et seulement dans certaines localités du Sud et du Sud-Ouest du pays. A la 3ème décade de Juin cependant certains niveaux assez appréciables ont été notés à Sarh (58), Moundou (46), Billiam Oursy (36), Bongor (45) et Mande (63). Malgré tout, la saison des pluies demeure très irrégulière dans sa configuration sur l'ensemble du pays tout au long de la période. En conséquence le cumul saisonnier à la 1ère décade de Juillet reste déficitaire partout dans le pays par rapport à la normale inter-annuelle et par rapport à l'année dernière sauf dans quelques rares zones comme Billiam Oursy et à un degré moindre Moundou et Sarh.

Les travaux de préparation des sols en humide ont été perturbés par la mauvaise situation pluviométrique qui prévaut dans certaines localités. Les semis en humide effectués sous premières pluies (assez précoces) dans la zone Sahélienne ont généralement souffert par la suite de conditions hydriques très défavorables et des ressemis ont été bien souvent observés dans les zones concernées. Les semis à sec se poursuivent encore à certains endroits de la zone Sahélienne notamment dans la Batha et le Biltine.

Le déficit hydrique est assez important au Centre du pays et au Nord d'une ligne Guelendeng-Nord Am Timan. De ce fait le développement des plantes est très peu satisfaisant sur la majeure partie des zones agricoles et des flétrissements sont signalés sur Mil, Sorgho en 2ème et 3ème décade de végétation à Ba Illi, Banda, Bebeidja, Dadouar, Baro et Mongo.

(1) Commissariat à la Sécurité Alimentaire.

L'état des pâturages est satisfaisant au Sud de l'axe Ndjaména-Mongo-Hareze Mangeigne, contrairement à la zone Sahélienne où le couvert herbacé a subi des flétrissements par endroits (Nord Tandjilé). Une remontée des éleveurs vers le Nord (retour) a été signalée. La situation sanitaire du cheptel est caractérisée par l'apparition de quelques foyers de charbon bactérien notamment dans les zones autour de Gounou Gana, vallée de Mandoul et Canton Madiago.

La situation phytosanitaire est marquée par des éclosions d'oeufs d'acridiens déposés la campagne dernière. Des criquets pélerins généralement sous forme ailés et larves ont été observés un peu partout dans la zone Sahélienne notamment dans les ouaddis. Des dégâts estimés à plus de 50 % ont été rapportés dans la sous-préfecture d'Adré. La présence d'autres espèces d'acridiens a été signalée çà et là. Il s'agit plus précisément de *Locusta migratoria* aux 1er et 2ème stades de développement sur 54.000 Ha à 40 - 200 individus/m² dans une zone située à 14 et 25 km au Sud-Ouest de Koumra (incluant les villages de Kankada, Monkara, Garo, Laboute et Goudou) et d'*Oedalus senegalensis* sur 300 Ha à 42 individus/m² à Massakory. Dans cette dernière localité une invasion d'oiseaux (espèce *Passer Luteus*) à une densité de 5 à 10.000 individus/Ha inspire de grandes inquiétudes.

La situation alimentaire reste généralement satisfaisante dans la zone Soudanienne et se dégrade de plus en plus dans certaines localités situées dans les Préfectures de la Batha et du Kanem où les réserves alimentaires familiales commencent à s'épuiser. Les marchés sont dans l'ensemble bien approvisionnés en céréales sauf dans les zones de Iriba et Arada où l'offre demeure encore faible. Les prix en conséquence sont à la hausse dans ces 2 zones mais restent stables un peu partout ailleurs comparativement à la période précédente.